

BUSKERS À MORGES

17-20 AOUT 2022

REVUE DE PRESSE – BuskersÀMorges 1^{ère} édition

Journal de Morges, vidéo, 25.08.2022 :

<https://www.journaldemorges.ch/rubriques/societe/revivez-en-video-la-1re-edition-a-morges-du-festival-buskers/>





Journal
de Morges

Argusan
Groupe de musique
français et mongols

C'est un challenge de jouer dans la rue,

1:33 / 2:37

La pluie s'est invitée avec les artistes de rue

MORGES La première édition du BuskersAMorges a été arrosée. Une situation qui laisse planer une ombre sur l'avenir de la manifestation.

PAR CAROLINE.GEBHARD@LACOTE.CH

Sylvie Pasche rêvait de voir les musiciens du BuskersAMorges improviser ensemble sur la place Louis-Soutter. Au final, ce sont surtout elle et ses équipes qui ont dû composer avec les moyens du bord durant la première édition de cette manifestation, qui s'est tenue de mercredi à samedi à Morges. Si la pluie se faisait désirer depuis des semaines, le festival de musiques de rue a joué de malchance en s'intercalant pile poil durant les quatre jours où le ciel s'est enfin décidé à lâcher des gouttes. Le premier soir, c'est carrément une petite tempête qui s'est abattue sur la ville. «C'est du bizutage puissance 10!», relève la directrice. La suite a été moins mouillée, avec des précipitations qui se sont surtout concentrées en première par-



Le festival s'est terminé sous un ciel sec et sur une note très positive, samedi. SIGREDDO HARD

pourquoi que les deux éditions concentrées en première partie de journée, mais une incertitude toujours présente.

“
C'est
du bizutage
puissance 10”

SYLVIE PASCHE
DIRECTRICE DU BUSKERSAMORGES

Il a donc fallu faire avec. La place Louis-Soutter n'a pu accueillir qu'une seule des trois rencontres prévues pour les familles, conviées à venir écouter des contes en dégustant des glaces durant l'après-midi.

De l'art de s'adapter

Les deux premiers soirs, ce site est également resté clos. Il aura

Le festival s'est terminé sous un ciel sec et sur une note très positive, samedi. SIKREDO HARO

fallu attendre le troisième jour pour que les jam-sessions puissent avoir lieu au parc de l'Indépendance. Et la magie a fini par opérer, en mode acoustique et en toute simplicité. «Ça a été difficile de faire démarrer ce spot au bord du lac mais vendredi et samedi, c'était fabuleux», assure Kathleen Vitor, responsable de la communication du BuskersAMorges.

Et comme si la météo n'avait pas donné suffisamment de fil à retordre aux responsables, ceux-ci ont également dû pallier l'absence d'artistes coincés à l'étranger, ou aphones à la suite de leur participation au Buskers de Neuchâtel, qui s'est déroulé du 9 au 14 août. Là aussi, Sylvie Pasche a su rebondir, puisant dans sa liste d'attente pour les remplacer.

Les artistes ont su faire leur nid

Finalement, ce premier couplet du BuskersAMorges, c'est une histoire d'adaptation mutuelle. Celle des organisateurs, mais aussi des artistes qui ont joué de flexibilité. C'est ainsi que Eoghan O'Sullivan, un Irlandais installé à Vich, a choisi de déplacer certains de ses concerts sur un banc de la Grand-Rue, sur lequel il se sentait particulièrement à l'aise et proche du public. «Partout, il s'est construit son petit nid, relève Sylvie Pasche. Dans la cour du collège des Jardins, il s'est perché en hauteur, comme un druide»

Le public, également, a dû se familiariser avec l'idée du chapeau, seul moyen pour les musiciens d'être rémunérés pour

leur prestation. Après quelques hésitations, le message a fini par passer.

Si les artistes ont pu repartir avec des sous en poche et des étoiles plein les yeux, tout comme le public, l'équipe ne cache pas que la situation est compliquée sur le plan financier.

Malgré le soutien de la Ville de Morges, il y aura un trou «et il faudra voir comment on peut le combler», note Georges Grillon, directeur administratif du BuskersAMorges et fondateur du Buskers de Neuchâtel.

L'incertitude plane donc encore sur la tenue d'une deuxième édition. Mais il insiste: «S'il y en a une, il faudra vraiment qu'on commande du beau temps»

Dans ces concerts, la rue fait office de scène

Buskers à Morges

Jusqu'à samedi, le bitume morgien vibre au rythme de mélodies venues des quatre coins de la planète. Avec rémunération au chapeau pour les artistes.

C'est une première à l'échelle vaudoise: depuis mercredi et jusqu'à samedi, une quinzaine de groupes animent les artères piétonnes de Morges dans le cadre du Buskers à Morges, une manifestation entièrement dédiée aux musiciens de rue.

Des événements similaires existent déjà dans d'autres villes suisses, à l'instar de Neuchâtel, Berne ou Lugano. Tous sont basés sur un concept - pour lequel la langue de Shakespeare dispose d'un verbe à part entière, *to busk*, qui signifie «jouer dans la rue» - aujourd'hui répandu dans le monde entier.

Dans ces festivals où échanges et proximité sont érigés en maîtres-mots, les musiciens se produisent en toute simplicité, le plus souvent en acoustique, devant des badauds qu'il faut convaincre de s'arrêter quelques instants... et de verser des sous dans le chapeau distribué à l'issue du concert.

«C'est leur unique rémunération», souligne Sylvie Pasche. La directrice artistique de la manifestation morgienne, qui est aussi bassiste, a souvent joué sur les pavés. Elle en a tiré des leçons très positives: «Bien sûr, quand les gens passent sans s'arrêter ou qu'ils rechignent à vous donner un peu d'argent, ça fait mal, témoigne-t-elle. Mais ça vous apprend surtout à mettre votre ego de côté.»

Outre l'intérêt pour les artistes d'interagir directement avec les auditeurs, l'événement espère aussi attirer de nouveaux publics. «L'un de nos objectifs est de rendre plus accessibles les musiques du monde, précise Sylvie Pasche. Car ces genres musicaux ne sont jamais vraiment le premier choix du spectateur, et on a de la peine à les trouver dans les grands festivals ou à la radio. Pourtant, il y a une richesse incroyable!»

«Ce sont souvent les enfants qui s'arrêtent en premier. Ils sont plus curieux... et moins timides que leurs parents!»

Claire Rüfenacht, pianiste

Après quelques concerts au cœur de la Coquette, les retours des musiciens sont encourageants. «Les gens étaient un peu hésitants au départ, mais après quelques morceaux et à force de les encourager à se rapprocher, l'ambiance est montée d'un cran, relate le violoniste Pierre-Humbert Pontiez, l'un des quatre membres du groupe lyonnais Maurice K.

Son acolyte Jean Delaval abonde: «Il s'agit d'une première tentative, et désormais c'est à la population de saisir cette chance, de jouer le jeu et de s'approprier ce genre de rendez-vous où les cultures du monde entier se rencontrent.»

à mettre votre ego de côté.»

Nouveau public

Pianiste au sein du duo R&R avec son compagnon Pedro Ratto, Claire Rüfenacht raconte que «ce sont souvent les enfants qui s'arrêtent en premier. Ils sont plus curieux... et moins timides que leurs parents!» rigole-t-elle.

cultures du monde entier se rencontrent.»

Le percussionniste français ne croit pas si bien dire, pourrait sourire Sylvie Pasche. Car c'est justement du succès de cette première mouture du Buskers à Morges que dépendra la possibilité d'organiser - ou non - une 2^e édition.

Lucas Philippoz



Crazy Pony, duo de bluegrass constitué de la Neuchâteloise Léa Rovero et de l'Anglais Frank Powlesland. LAURENT HAUBRIZ

PUBLICITÉ

24 heures | Partenaire média

Un «tour du monde» dans les rues

Par Lucas Philippoz

NOUVEAUTÉ | FESTIVAL MUSICAL

Les artères du centre-ville vibrent depuis mercredi aux sonorités des musiques de rue pour la première édition du BuskersÀMorges. Avec un maître-mot: l'échange.

«**M**ariage pluvieux, mariage heureux», entend-on souvent. L'expression vaut-elle également pour un festival de musique dont le principe même est de jouer en pleine rue? Aucun doute pour Sylvie Pasche, directrice artistique du BuskersÀMorges. «On a vécu



Une partie des musiciens de rue et des bénévoles qui font vivre la première édition du BuskersÀMorges. Philippoz

les passants sont souvent drôles et toujours très enrichissantes.»

Les échanges sont tout aussi prometteurs entre les groupes eux-mêmes, précisent Pedro Ratto et Claire Rufenacht, qui forment ensemble le duo R&R, grand habitué des buskers: «On se réjouit tout particulièrement de rencontrer des musiciens de styles différents, de discuter et pourquoi pas de jouer avec eux!» La mission sera vraisemblablement aisée à accomplir, puisque plusieurs jam sessions (soit: sessions d'improvisation) ont été prévues en marge de la manifestation.

I Préjugés à revoir

Mais il n'y a pas que les artistes qui bénéficient de la participation à un buskers. Avec un tel événement, Sylvie Pasche entend faciliter l'accès à des styles musicaux qu'elle estime marginalisés: «Les musiques du monde, ce n'est jamais vraiment le premier choix du spectateur, explique-t-elle. On a de la peine à les trouver dans les grands festivals, en prime time ou à la radio. Et pourtant, il y a une richesse incroyable! Nous voulions

«**M**ariage pluvieux, mariage heureux»,

entend-on souvent. L'expression vaut-elle également pour un festival de musique dont le principe même est de jouer en pleine rue? Aucun doute pour Sylvie Pasche, directrice artistique du BuskersÀMorges. «On a vécu notre bûchage mercredi, ça ne pouvait aller qu'en s'améliorant ensuite!», sourit-elle non sans philosophie. Heureusement pour ses collègues et elle, les éléments se sont montrés plus cléments durant le reste de la semaine.

La soirée inaugurale du festival de musiques de rue, qui se tient pour la première fois et jusqu'au samedi 20 août dans les rues piétonnes de Morges, a en effet tourné court en raison d'importants orages. «Plusieurs de nos groupes jouent avec des instruments traditionnels fragiles et nous ne voulions prendre aucun risque», explique Kathleen Vitor, responsable communication.



Une partie des musiciens de rue et des bénévoles qui font vivre la première édition du BuskersÀMorges. Philippe

Avant de devoir se réfugier dans les caves de Couraloup, quelques musiciens étaient parvenus à échapper à la colère céleste.

C'est le cas notamment des Lyonnais de Maurice K, qui sont habitués à se produire sur les pavés et ont officié au cœur de Gènes (Italie) et de Genève, entre autres: «C'est un véritable challenge à chaque concert, car les gens ne sont pas obligés de rester ni de payer, témoigne Jean Delaval, l'un des membres du quartet. On dépense beaucoup plus d'énergie pour essayer de les convaincre de s'arrêter quelques minutes et de nous écouter.» De leur première

dans la cour du collège des Jardins, mercredi soir, les Français gardent une impression plutôt encourageante. «Les passants avaient l'air un peu surpris de nous voir. Mais c'est compréhensible puisque c'est la première fois qu'il y a ce genre d'événement à Morges, et Tambiance a fini par prendre au bout de quelques minutes», explique Pierre-Humbert Pottiez.

Proches du public

Qu'ils soient très aguerris en la matière ou totalement novices, nombre d'artistes disent aimer la rue pour la proximité qu'elle leur offre avec le public. «Chaque

concert, chaque emplacement est une expérience unique», résume Frank Powelland, du duo Crazy Poop. «On ne sait jamais à quoi s'attendre, abonde son acolyte Léa Rovers. Les interactions avec

Quatrième en Suisse

Le premier buskers de Suisse a été lancé en 1990 à Neuchâtel selon un concept répandu dans le monde entier: des concerts dans la rue, souvent en acoustique, avec une rétribution au chapeau par les passants. Berne et Lugano ont suivi... puis Morges, qui fait cette année figure de pionnière à l'échelle du canton de Vaud. Quinze groupes suisses et étrangers se sont produits sur six emplacements entre la zone piétonne et la place Louis-Soutter. Les dons du public constituaient la seule rémunération des artistes tandis que l'organisation de la fête, portée par cinq personnes et une quinzaine de bénévoles, a été financée par des sponsors et le soutien de la Ville.

buskers. Avec un tel événement, Sylvie Pasche entend faciliter l'accès à des styles musicaux qu'elle estime marginalisés: «Les musiques du monde, ce n'est jamais vraiment le premier choix du spectateur, explique-t-elle. On a de la peine à les trouver dans les grands festivals, en prime time ou à la radio. Et pourtant, il y a une richesse incroyable! Nous voulions proposer un petit tour du monde à la population morgienne.»

La directrice artistique espère aussi amener les badauds à dépasser certaines idées reçues: «Dans les années 1980, donner un concert dans la rue c'était être un hippie», sourit-elle. Mais musicien de rue ne veut pas dire amateur. La plupart des groupes programmés cette semaine sont des professionnels ou l'ont été, l'un d'eux a même joué sur la grande scène de Paléo il y a quelques années. «Le BuskersÀMorges reviendra-t-il en 2023? «Cela dépendra du bilan que nous tirerons à la fin de cette première édition», répond Sylvie Pasche. I

Journal La Côte, article, 16.08.2022

<https://www.lacote.ch/vaud/la-cote/morges-district/morges-ville/a-morges-aussi-les-artistes-vont-descendre-dans-la-rue-1207954>

Les artistes vont descendre dans la rue

MORGES Des Buskers, il y en a dans le monde entier. Après Neuchâtel, Berne et Lugano, Morges aura à son tour son festival de musiques de rue. La manifestation, qui démarre mercredi, mise sur l'authenticité et la proximité.

PAR CAROLINE GERHARDT@LACOTE.CH

Des gousses d'ail et des tomates. Voilà ce qu'elle et sa formation ont parfois trouvé dans leur chapeau, lorsqu'ils jouaient dans la rue dans les années 1980. «Les gens nous disaient: "C'est pour que vous puissiez manger"», se souvient Sylvie Pasche. Fichue idée préconçue. Non, elle et les autres musiciens n'avaient pas faim, loin de là.

Mais pouvait-elle vraiment leur en vouloir, elle qui raconte avoir ressenti de la gêne à l'idée de demander de l'argent aux badauds, et presque de mendier?

«Le leader du groupe m'avait dit: "si les gens rient, c'est qu'ils aiment, il n'y a donc pas de honte à la fin à passer le chapeau!" Mais il faut le faire».



**La rue, c'est un ring.
Mais en même temps,
c'est un beau challenge
quand les passants s'arrêtent**



Lui, c'est le régional de l'étape. Installé à Vich, Eoghan O'Sullivan se produira dans les rues de Morges, cette fin de semaine, à l'instar d'une cinquantaine d'artistes venus du monde entier. (EDRIC SANDOZ)

Le menu

Six scènes réparties entre la place de l'Hôtel de Ville, la rue Centrale, la rue des Fosses, la rue de Couvaloup, la cour du collège des Jardins et la place Louis-Soutter, et autant de stands gourmands aux saveurs du monde, telle est la recette du BuskersAMorges qui se tiendra de mercredi à samedi. Accessibles librement, les concerts auront lieu entre 17h et 22h au centre-ville. Puis la fête se poursuivra jusqu'à minuit, chaque soir, avec un dernier concert et une jam-session sur la place Louis-Soutter. Pour connaître l'horaire et le lieu exact des prestations des quinze groupes annoncés et soutenir le festival, le public est invité à acheter le programme, vendu au prix de 9 francs. À noter enfin que jeudi, vendredi et samedi, de 13h à 15h, petits et grands pourront assister à des contes et à des spectacles en dégustant une glace dans le parc de l'Indépendance.

La rue, c'est un ring. Mais en même temps, c'est un beau challenge quand les passants s'arrêtent car rien ne les y oblige!

SYLVIE PASCHE
DIRECTRICE DU BUSKERSAMORGES

Aujourd'hui, elle a lâché sa basse, mais elle ne garde que des souvenirs forts de ces concerts en plein air. «L'hiver, il faisait un froid de canard, on jouait avec des mitaines mais c'était génial!»



Lui, c'est le régional de l'étape. Installé à Vich, Eoghan O'Sullivan se produira dans les rues de Morges, cette fin de semaine, à l'instar d'une cinquantaine d'artistes venus du monde entier. (JOSIE SANDOZ)

La scène, elle a connu aussi. Mais c'était tout différent. «La rue, c'est un ring. Mais en même temps, c'est un beau challenge quand les passants s'arrêtent car rien ne les y oblige! Et toi, en tant qu'artiste, tu donnes encore plus car la personne est en face de toi. Il y a des regards, une attention, des échanges, de l'émotion.»

Un premier Buskers pour le canton, un quatrième pour le pays
C'est exactement ce genre d'expérience qu'elle veut offrir à celles et ceux qui se produiront lors du BuskersAMorges, qui animera La Coquette de mercredi à samedi. Plus de trente ans après l'avènement du premier Buskers de Suisse – c'était à Neuchâtel en 1990 –

cette chargée de production aux Ateliers d'Ethnomusicologie – ADEM de Genève a décidé de mettre sur pied une version vaudoise. Après Berne et Lugano, Morges est la quatrième ville suisse à s'inviter dans la danse. «To-busko», en anglais, ça signifie tout simplement jouer dans la rue. Et des événements du genre, il y en a dans le monde

entier, qu'ils portent ou non le nom de festival. A chaque fois, on retrouve la même ambition: faire le plein d'authenticité et de proximité.
Quand les pros sortent de scène
«Il y a des professionnels qui ont l'habitude de se produire sur des scènes et qui souhaitent retrouver cette expérience première de jouer dans la rue, au même niveau que le public, explique Kathleen Vitor, qui assure la communication du BuskersAMorges. Et d'autres qui sont vraiment des artistes de rue.» Morges, dont la programmation est axée sur les musiques du monde, ne dérogera pas à la règle. Vus des quatre coins de la planète, mais aussi de Suisse, celles et ceux qui investiront le centre-ville ont des profils aussi divers que variés.

mètres de scènes, à l'image de Djeli Ndiaye Music, une formation réunissant des musiciens et des danseurs griots du Sénégal autour de la danse et de la percussion. «Ils en ont mangé du public, relève la directrice. Le fait de venir là, en petit comité, ça les ravit. C'est une aigre magie.»
Fins de soirée en mode impro
Pour cette cinquantaine de musiciens, chanteurs, conteurs et danseurs, point de cachet fixe, mais une rémunération au chapeau. Présents tout au long du festival, dont l'accès sera libre, ils se produiront à plusieurs reprises en tournant sur les six scènes réparties en ville. De quoi leur permettre de prendre le temps d'interagir avec les spectateurs, conviés chaque jour à une heure d'échange avec eux. Mais pas seulement. «Dans un Buskers, il y a des choses qui se créent entre les artistes», glisse Sylvie Pasche. Chaque soir, ils auront ainsi le loisir de s'interpeller, de se répondre et de laisser libre cours à leur imagination lors de jam-sessions organisées sur la place Louis-Soutter. Et tout cela sous les yeux du public, d'ordinaire privé de ces séances d'improvisation qui se jouent en coulisses.

La rue, «c'est plus direct, plus honnête»

Le papier a un peu jauni, mais le sourire n'a pas changé. Ce jeune homme qui pose pour le journal local, c'est Eoghan O'Sullivan. En cette année 1997, il vient de remporter le festival de busking organisé dans la petite ville irlandaise de Youghal. Un quart de siècle plus tard, le voilà installé à Vich, bien loin de sa terre natale. Et sur le point de se produire au BuskersAMorges. Jouer dans la rue, cela ne lui est plus arrivé depuis dix ans. Mais il a hâte: «C'est plus direct, plus honnête, c'est démocratique. Si les gens aiment, ils s'arrêtent, et s'ils s'ennuient, ils partent.» C'est plus risqué aussi, mais ça colle bien à son état d'esprit. Il y a vingt ans, Eoghan O'Sullivan a décidé qu'il ne serait pas musicien professionnel. Et qu'il serait totalement libre de ses choix artistiques. Nous sommes en 2002. Sa guitare sous le bras, le jeune Irlandais met le cap sur Paris et fait le tour des pubs pour décrocher des mandats. Et ça marche. Au pas-

sage, il croise Nadine, avec qui il aura deux enfants. Eoghan O'Sullivan a alors 25 ans, et une vie de mélomane derrière lui. Les jam-sessions en famille et entre amis, il a toujours vécu ça en Irlande. Vers l'âge de 12 ans, il a découvert la guitare. Un instrument parfait pour accompagner sa voix, lui qui se dit chanteur avant tout. Bien plus que le violon, qu'il pratiquait jusque-là. Durant cette année 2002, Eoghan O'Sullivan inscrit bien d'autres dates et d'autres lieux à son agenda, en Scandinavie comme aux Etats-Unis. Pour éviter d'interpréter les mêmes chansons tous les soirs, il commence à écrire. Jusque-là, il avait toujours puisé dans le répertoire des autres, apprenant titre sur titre: «Durant les dix à douze premières années, j'ai fait mon apprentissage de compositeur.» Ça y est, sa passion le nourrit. Mais la vie d'artiste, en fait, ce n'est pas son truc. «Besser la nuit, ne faire que voyager, ne

pas avoir de stabilité: ce n'est pas ça dont j'avais envie», explique-t-il. Il sait qu'il fera toujours de la musique. Mais il aura un travail à côté. Eoghan O'Sullivan reprend sa carrière dans les médias, qui le conduit jusqu'en Suisse en 2004. Installé aujourd'hui comme consultant indépendant en communication, il vit à Vich avec sa famille depuis neuf ans. C'est de là que, l'an dernier, il a écrit «Moi aussi», qui parle de l'inclusion et de la trisomie 21. Un titre qu'on pourra entendre à Morges, en sus des compositions folk-pop qu'il interprète d'ordinaire dans les bars et les salles de concert. «Elles sont entraînantes, engageantes, faciles à retenir.» Deux décennies après avoir décidé de faire de la musique avant tout pour lui, il ne regrette rien de ses choix. «Mais j'ai toujours le rêve qu'un jour, quelqu'un reprenne mes chansons et leur donne une plus grande visibilité. Et si on me propose de jouer à Paléo, je suis disponible», conclut-il dans un sourire.

entier, qu'ils portent ou non le nom de festival. A chaque fois, on retrouve la même ambition: faire le plein d'authenticité et de proximité.
Quand les pros sortent de scène
«Il y a des professionnels qui ont l'habitude de se produire sur des scènes et qui souhaitent retrouver cette expérience première de jouer dans la rue, au même niveau que le public, explique Kathleen Vitor, qui assure la communication du BuskersAMorges. Et d'autres qui sont vraiment des artistes de rue.» Morges, dont la programmation est axée sur les musiques du monde, ne dérogera pas à la règle. Vus des quatre coins de la planète, mais aussi de Suisse, celles et ceux qui investiront le centre-ville ont des profils aussi divers que variés.
«Ce que je trouve intéressant, avec le Buskers, c'est d'inviter des groupes qu'on ne verra jamais à la télévision dans les prime times car ce n'est pas "populaire", note Sylvie Pasche. Moi, j'ai vraiment envie que tout le monde puisse entendre les voix des Mongoles ou découvrir les instruments de La Réunion. Tout cela est tellement riche.» D'autres ont déjà foulé des kilo-

PAR COMMUNIQUÉ, LE 15 AOÛT 2022

ÉTIQUETTES:

FESTIVAL

MORGES

MUSIQUE

Du 17 au 20 août, le centre-ville sera rythmé en soirée par les musiques de rue dans le cadre de la première édition morgienne du Buskers festival.

Rendez-vous désormais bien ancré à Neuchâtel et Berne, le Buskers festival se déploiera pour la première fois à Morges, la semaine prochaine. Quinze groupes et artistes sont à l'affiche – entre concerts, spectacles et contes. Outre la Suisse, de multiples pays sont représentés: Japon, Sénégal, Cuba, Irlande, Allemagne ou encore Mongolie.

La majorité des artistes seront présents durant les quatre jours du festival, expliquent les organisateurs. Ils se produiront plusieurs fois en passant par six spots répartis au centre-ville: rue des Fossés, rue Couvaloup, rue Centrale et place de l'Hôtel de Ville (de 17 h à 22 h). Le programme s'annonce plus dense encore du côté de la place Louis-Soutter, qui accueillera des concerts de 13 h à 15 h puis de 19 h à minuit.

Outre leurs yeux et leurs oreilles, les badauds mélomanes auront également l'occasion de cajoler leurs papilles grâce à six stands de nourritures tenus par des partenaires locaux.

Toutes les performances artistiques sont gratuites et rétribuées au chapeau, au bon vouloir du public.

SUISSE ROMANDE

Un festival buskers à Morges (VD)



Publié il y a 3 mois, le 13 août 2022
De **ATS KEYSTONE**



Les musiques du monde seront à l'honneur au centre-ville de Morges pour la première édition de son festival buskers (photo d'illustration). (© KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)



Les musiques du monde seront à l'honneur au centre-ville de Morges pour la première édition de son festival buskers (photo d'illustration). (© KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)



Nouveau venu parmi les festivals vaudois de l'été, BuskersAMorges se déroule de mercredi à samedi. La manifestation met à l'honneur les musiques du monde avec quinze groupes et une cinquantaine d'artistes venus d'Amérique latine, d'Afrique, du Japon ou encore d'Irlande et de Suisse.



Nouveau venu parmi les festivals vaudois de l'été, BuskersAMorges se déroule de mercredi à samedi. La manifestation met à l'honneur les musiques du monde avec quinze groupes et une cinquantaine d'artistes venus d'Amérique latine, d'Afrique, du Japon ou encore d'Irlande et de Suisse.



Outre la musique, des contes et des spectacles de danse ou de cirque seront proposés dans les rues de Morges de 17h00 à minuit. A l'instar des autres festivals buskers, l'accès aux spectacles est gratuit, le public étant invité à contribuer au chapeau des artistes.

La majorité des artistes seront présents durant les quatre jours du festival. Ils se produiront à plusieurs reprises dans les six endroits prévus au centre-ville.

Cet article a été publié automatiquement. Source : ats

Radio Lac, interview radio, 08.08.2022 :

<https://www.radiolac.ch/podcasts/on-fait-la-route-ensemble-08082022-1738-174143/>

The screenshot shows the Radio Lac website interface. At the top left is the Radio Lac logo. To its right are navigation buttons: 'ÉCOUTER', 'Programme', and 'Replay'. A search bar contains the text 'Rechercher un article, un podcast...'. Below the navigation bar is a menu with categories: 'EMISSIONS', 'GENÈVE', 'ACTUALITÉ', 'SPORT', 'PODCASTS', 'CONCOURS', and 'EMPLOIS'. On the right side, it says 'Dernière mise à jour: 14:08'. The main content area features a large black video player with the Radio Lac logo and the word 'REPLAY' in white. To the right of the player, the text reads 'ON FAIT LA ROUTE ENSEMBLE', 'buskers à morges 08.08.2022 17:38', and 'Publié le 8 août 2022 à 17:38'. Below this is a 'TELECHARGER' button and a row of social media icons for Facebook, Twitter, Pinterest, Email, and YouTube. At the bottom of the player, there is a progress bar and a volume icon.

RTS Culture, article, 09.08.2022 :

<https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/13293204-musiciens-et-danseurs-envahissent-les-rues-de-neuchatel-pour-le-buskers-festival.html>

Un premier Buskers festival à Morges

Du 17 au 20 août 2022, un Buskers festival verra le jour pour la première fois à Morges. "Aujourd'hui, tous les artistes le deviennent en jouant sur scène en deux temps, trois mouvements. Le Buskers est un retour à l'origine. Les artistes se mettent à nu, sans artifices", explique la directrice artistique Sylvie Pasche dans l'émission Le Tour Bus.

>> À écouter: Buskers festival à Morges dans l'émission Le Tour Bus



Le comité du festival inclut Georges Grillon, créateur du Buskers Festival de Neuchâtel. "Nous nous connaissons depuis longtemps, précise Sylvie Pasche. À force de travailler avec lui, je lui ai demandé s'il n'avait pas envie de faire un autre festival au bord du lac Léman. Il a accepté. Nous avons choisi Morges parce que le site nous paraissait le plus approprié à un Buskers de par ses rues piétonnes et sa proximité avec Neuchâtel."

RTS, émission Tour Bus 2022, 04.08.2022 :

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2022/audio/buskers-festival-a-morges-25842754.html>

The screenshot displays the RTS website interface. At the top, the 'ma RTS' logo is on the left, and navigation links for 'INFO', 'SPORT', 'CULTURE', 'PLAY RTS', 'AUDIO', 'TV+', 'PROGRAMME TV', 'MÉTÉO', and 'PLUS +' are in the center. A search bar with the text 'RECHERCHER' is on the right. Below the navigation, the page is titled 'AUDIO & PODCAST' with a 'votre avis' button. The main content area features a blue graphic with the text 'BUSKERS à MORGES 17-20 AOÛT 2022'. The episode title is 'Buskers Festival à Morges', categorized under 'Musique' and 'Culture'. A red 'ÉCOUTER' button is prominent, along with 'Partager' and 'Télécharger' options. A descriptive paragraph follows: 'Le Tour Bus se déplace au Buskers Festival de Morges, pour aller à la rencontre des personnes qui alimentent la scène musicale. Et ce soir nous recevons Wolverine. Nous parlerons aussi avec l'Association Décal'Qual, présentée par M. Jean-Marie Michel, qui viendra nous parler des ateliers partagés. Comment ses espaces culturels sont une aide à la création.' Below this, the 'Le tour bus' logo and 'Episode du 4 août 2022' are shown, with a 'Tous les épisodes' button. At the bottom, a media player is visible, showing the episode title 'Buskers Festival à Morges', a progress bar at 0:00 / 51:28, and a volume icon.



FESTIVAL

Buskers À Morges

le monde à Morges et sa musique dans les rues

Ces hommes et femmes, disséminés par les performances musicales exceptionnelles de l'artefact est perchés sur une scène et ses instruments accordés et alignés par des amis, percevant la rue comme un espace d'expression libre d'instantanéité.

Au vu de la richesse de la musique qui est jouée dans la rue, des initiatives furent prises, dès la fin des années 80, de créer cette « grille » des festivals. Si Fribourg fut la première ville en Europe à accueillir un Buskers Festival, Georges, hérité par le concept, ne tarda pas, lui aussi, à lancer sa première édition, en Suisse, à Neuchâtel. Depuis, plusieurs festivals Buskers sont apparus chez nous: Berno, Saint-Gall, Lugano... et Morges!

Les Buskers en Suisse
Tout commence à Neuchâtel, il y a 37 ans. Georges Béton, indienne actif sur le scène culturelle neuchâteloise grâce à son agence Plateau Libre, programme concerts et festivals. Un jour, Georges entend parler de la première édition d'un festival à Fribourg, en Suisse, un "Buskers Festival".

"Busker" est un terme anglais, il tire son origine du verbe "to hawk", faire la manche. Le suffixe -er, ajouté aux verbes en anglais, fait référence à la personne qui effectue l'action. Ce sont les musiciens et, qui percent d'abord les rues dans les années 80 au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni, qui commencent à se désigner ainsi.

Buskers à Morges

Le Buskers est un festival dédié et éminemment local. Il s'adresse à une foule et à sa communauté. Il s'insère dans ses rues pittoresques et cherche à faire des lieux privilégiés entre artistes et habitants. Ce sont ces caractéristiques qui justifient le besoin à lancer un Buskers à Morges. "La ville, par sa taille et son cadre pittoresque, mais aussi son esprit de proximité et son lien avec une région les conditions idéales", nous révéle Kathleen, responsable de la communication.

Si le Buskers à Morges est, comme tout Buskers, "un espace d'expressions musicales et de partage, où tout un chacun se rassemble pour des rues pittoresques transformées au service de création et de rencontres sans hommes qui soient", nous dit Sylvie, "il se distingue grâce à sa programmation ouverte vers les musiques du monde". En effet, Sylvie, en raison de son parcours riche et varié dans le domaine culturel depuis 20 ans et son engagement auprès des musiques africaines (Grand Théâtre de Genève, Théâtre des Champs Élysées à Paris, Opéra de Lausanne, Festival d'été de musique de Genève...) a opté pour un thème artistique qui permet de vous faire voyager.

Pour cette première édition morgesienne, une "grille" de non-critères - seront

répondre à la musique de 17h à 23h, dont quatre répétées dans le cadre pittoresque et un qui prolonge les festivités jusqu'à minuit au bord de l'eau. En tout, ce sont une cinquantaine d'artistes qui ont été convoqués et qui donneront deux concerts par jour, dans des lieux différents. Ces derniers seront également sur place et contribueront à transformer ces quatre jours de festival en événements d'artistes, en sus des points de restauration, aux abords des quais, choisis par l'association pour accompagner l'ouverture de l'association festival de vos artistes à vos publics.

Si facile à la manifestation est prévu, les artistes se produisent au chapitre. Mais aux festivaliers devra de jouer le jeu et de témoigner leur appréciation. Aussi, si la programmation du festival est très riche, une brochure avec le programme détaillé sera mise en vente dès début août par des bénévoles dans les rues et à quelques points de vente dans la ville. L'achat de cette brochure, vendue à 5€, permettra de soutenir le festival.

Les artistes

Mais de vous donner un avant goût du festival, Sylvie nous a révélé un petit coup de cœur musical: Maribago. Ce sont six jeunes musiciens originaires d'un duo musical d'un autre monde avec Marco Fouquet et



Armande Repp - Göttingen

Danien Johnson. Ces deux artistes se sont rencontrés sur un projet mêlant musiques africaines, indiennes et réunionnaises. Musiciens confirmés, c'est leur amour et fascination pour des instruments chargés d'histoires et de sentiments, tels que la sakamba (à poil malien) et le mullu (santier sacré du Malawi) qui les a réunis. Tous les deux impliqués, depuis de nombreuses années, la pratique d'instruments exotiques aux sonorités proches à transporter leur auditeur vers le brésil et à la méditation.

Habituels à interpréter leurs œuvres dans des lieux insolites, ils sont impatients de faire découvrir leur univers lors de leur premier Buskers, et d'y offrir de nouveaux espaces sonores avec les artistes et personnes présentes.

Aux côtés d'Armande, une dizaine de groupes mettront à leur tour à disposition leurs talents musicaux. On trouvera notamment Ego Valley Music, un groupe composé d'artistes griots africains qui proposent des rythmes et danses musicales d'Afrique de l'Ouest et d'inspiration dans une langue traditionnelle française de générations en générations.

Le festival cherche encore des bénévoles! N'hésitez pas à vous inscrire pour contribuer au succès de cette première édition.

Buskers à Morges
Du 17 au 20 août 2022, dès 17h
Rues de Morges

buskersmorges.ch



Photo: Christophe Besson

FESTIVAL

BuskersÀMorges, une première édition cet été



Du 17 au 20 août, Morges accueillera son premier Buskers Festival, avec un grand nombre d'artistes. Le mot «busker» désigne le musicien de rue en anglais.

Le Buskers Festival existe depuis plus de trente ans à Neuchâtel, où il est devenu un événement estival incontournable. Ses organisatrices et organisateurs ont eu envie de proposer aux artistes une deuxième manifestation en Suisse romande. Leur choix s'est porté sur Morges car la ville remplissait un critère cher au Buskers: un centre-ville piétonnier à proximité du lac.

Spectacles pour tous les goûts

Dans ce festival, il n'y a ni scène, ni sonorisation, ni light-show. Les groupes se produisent de manière acoustique dans la rue et s'exposent avec proximité face au public. Mais attention, cela n'enlève rien à la qualité des prestations de ces artistes reconnus dans leur pratique et venant de tous pays.

Cinq à six sites dévolus à tous les styles musicaux tels que jazz, gospel, klezmer, ainsi que des contes, spectacles poétiques

et humoristiques, sont situés à quelques minutes à pied les uns des autres. Le public peut ainsi déambuler ou s'arrêter aux différents stands pour déguster une spécialité locale au rythme de la musique d'un.e artiste du monde.

Festival gratuit et tous publics

BuskersÀMorges promet une expérience unique dans un esprit festif et estival. Dans cette manifestation au carrefour de la musique, du patrimoine culturel et du vivre-ensemble, la dimension humaine et la proximité revêtent une importance capitale. Les artistes sont très accessibles; il peut même arriver qu'ils et elles boivent un verre avec le public!

Régine Holbing,
secrétaire de la Direction Enfance,
culture et durabilité

**Du mercredi 17 au samedi 20 août,
dès 17h. Tout public, accès gratuit et
concerts au chapeau.**

Plus d'infos:
buskersamorges.com



Au rythme des djembés et des congas

MUSIQUE

Un festival de musiques de rue prendra cet été ses quartiers en ville, avec des artistes du monde entier.

Pas de sono, pas de scène, juste la proximité et l'acoustique. Du 17 au 20 août prochain, les rues de Morges s'empliront sur fond de rythmes issus des quatre coins du monde.

En effet, la Ville s'apprête à accueillir son premier Buskers. Un festival de musiques de rue qui, depuis plusieurs années, existe dans le monde entier et dont la vocation est de faire découvrir les instruments et musiques du globe. Le tout dans un cadre traditionnel et convivial.

Une cinquantaine d'artistes celtés, cubains, mongols ou encore de pays africains viendront poser leurs chapeaux dans nos rues piétonnes. «Ils seront répartis sur cinq ou six emplacements, et se produiront tous durant 45 minutes, deux fois par jour», explique Sylvie Pasche,



Les rues de la ville vibreront sur des rythmes variés. G. Jaccard

responsable de l'événement morgien.

Bien que professionnels, les artistes ne seront pas payés pour leurs prestations, car le Buskers fonctionne uniquement au chapeau. «Il faut une sacrée humilité pour se produire ainsi», poursuit la directrice artistique, avant d'ajouter: «Ce sont les Occidentaux qui ont défini que la musique devait se faire sur une scène avec

un amplificateur, mais à vrai dire, la musique traditionnelle ne se pratique jamais ainsi.» La proximité des artistes avec leur public fait donc partie intégrante de l'identité du Buskers: «Les musiciens seront totalement accessibles, il n'y aura aucune coulisse sur le site. Souvent, ils prendront même un verre ou partageront un repas avec les communautés locales».

Et si les seuls stands que l'on

verra durant le Buskers vendront des boissons et de la nourriture, «c'est pour que l'argent aille dans les chapeaux des artistes», explique Sylvie Pasche. La plupart de ces professionnels suivent d'ailleurs la programmation du festival de pays en pays.

I Morges favorite

Présent en Suisse depuis 30 ans, l'événement est devenu une manifestation phare, notamment à Berne et Neuchâtel, qui accueillent entre 80 et 100 artistes. «Le Buskers voulait s'allier à une nouvelle ville, qui aurait idéalement quelques similitudes avec Neuchâtel, c'est pourquoi ils ont approché Morges», détaille Ludivine Guex, cheffe de l'Office de la culture. Elle voit d'ailleurs aussi dans cet événement l'occasion de «démocratiser l'art, en le mettant dans la rue».

Le festival avait été prévu à Morges en 2020 déjà, mais difficile de respecter les mesures sanitaires, avec un festival dont l'identité est construite sur l'ouverture, ainsi que l'absence de contrôle et de barrière.

G.M.

► <https://buskersamorges.com>